

DOCTORIALES

ARToDev



10 mars 2022

PROGRAMME

Faculté d'Economie, site Richter – Salle 314 – 3e étage

Ouverture des Doctoriales

9h15 – 9h45

Session 1

Ruralités et agricultures en transition

9h45 – 12h00

SITRAKINIAINA RAHARIMALALA

Université Montpellier - CIRAD

L'agroécologie, une option de développement agricole pour répondre à la vulnérabilité de l'agriculture familiale malgache. Le cas des Hautes terres de Madagascar.

MARION JAUME

Université Perpignan Via-Domitia

Comparaison d'oignons, comparaison de notions : ce que le patrimoine dit des variétés locales d'oignons en France et en Allemagne.

BECAYE DIONE

Université Montpellier

Premiers résultats d'après stage : typologie des liens rural urbain en Zambie et au Zimbabwe.

Discutants : Sandrine Freguin-Gresh, Marie Helène Dabat

Repas

12h00 – 13h30

Session 2

Acteurs de la gouvernance et de la production urbaine

13h30 – 14h45

KHALIFA ABABACAR BEYE

Université Perpignan Via-Domitia

Monopoliser les terres à travers une nouvelle vision de construction de la ville : la nouvelle ville de Diamniadio.

LOUISE GRAS

Université Paul-Valéry Montpellier3

Le gouvernement urbain du marché aux puces de Marseille.

Discutant : Isabelle Berry-Chikhaoui ? François Valegeas ? Olivier Pliez?

Clôture des Doctoriales

14h45 - 15h

Pause

15h00 – 15h30

Assemblée générale des doctorants

15h30 – 16h30

Matinée

: <https://univ-montp3.webex.com/univ-montp3/j.php?MTID=mec-d733422ab647bbf1b174777218193f>

Après-midi

: <https://univ-montp3.webex.com/univ-montp3/j.php?MTID=mf0eeefd8f3fb1bd2dbc69aac75a711ef>

SITRAKINIAINA RAHARIMALALA

UNIVERSITÉ MONTPELLIER, ECONOMIE

Mots-clefs : Agroécologie, exploitation agricole, vulnérabilité, reproduction socio-économique, Madagascar

L'agroécologie, une option de développement agricole pour répondre à la vulnérabilité de l'agriculture familiale malgache.

Le cas des Hautes terres de Madagascar

Cette communication présentera le projet de thèse dans son ensemble (contexte, problématique, questions de recherches, méthodologie et résultats attendus) qui s'intitule : « L'agroécologie, une option de développement agricole pour répondre à la vulnérabilité de l'agriculture familiale malgache. Le cas des Hautes Terres de Madagascar ».

À Madagascar, l'agriculture constitue une composante essentielle des moyens d'existence d'une grande partie de la population. Elle est caractérisée par une faible intensification des facteurs de production et fait face à des problèmes de pression foncière, de faiblesse de rendement, de prolifération de maladies et insectes, des aléas climatiques et de l'instabilité des marchés agricoles. Ces difficultés remettent en question la reproduction socio-économique des exploitations agricoles familiales et rendent l'agriculture de plus en plus vulnérable. Face à cette situation, l'agroécologie constitue une alternative intéressante pour répondre aux enjeux de l'agriculture familiale malgache.

Cette thèse propose de répondre à une question principale : dans quelle mesure l'agroécologie peut-elle être un moyen de réduire la vulnérabilité des exploitations agricoles familiales malgaches et de renseigner les changements en cours dans les modalités de leur reproduction socio-économique ?

L'objectif est d'analyser la manière dont l'agroécologie, à travers les pratiques agroécologiques, permet à la fois d'améliorer les dotations en ressources, les résultats économiques de l'exploitation et de réduire leur vulnérabilité sur certains risques. La thèse fournira donc des éléments de réponses sur : le rôle de l'agroécologie dans l'amélioration des performances des exploitations agricoles ; les conditions de mise en œuvre des pratiques agroécologiques ; et le rôle des institutions dans l'intégration de l'agroécologie. Le cadre d'analyse reposera sur les analyses en économie institutionnelle, autour des institutions et de la théorie de régulation. La méthode de collecte de données se base sur des enquêtes quantitatives auprès les exploitations agricoles, les entretiens avec des personnes ressources et le focus group.



MARION JAUME

Université Perpignan Via-Domitia, Géographie

Mots-clés : Maraîchage, patrimoine, agriculture, comparaison

L'oignon dans tous ses états : entre valorisation territoriale et transition agroécologique. Analyse comparée en France et en Allemagne.

La mondialisation à l'œuvre depuis les années 1980 va de pair avec un engouement croissant des sociétés humaines pour des éléments issus de leur passé, l'enjeu étant de les conserver et de les transmettre aux générations futures.

Malgré sa diffusion planétaire, ce phénomène est désigné diversement suivant les pays. On parle de patrimoine en français, de Heritage en anglais, du Kulturerbe et de la Kulturlandschaft en allemand.

La conduite d'une comparaison franco-allemande dans le cadre de ma thèse de géographie amène à s'interroger sur la manière d'appréhender ces notions. Ce travail questionne, en effet, la dimension patrimoniale de la production d'oignons à Bamberg (Allemagne) et dans les Pyrénées-Orientales (France) où il existe deux variétés connues localement mais ne faisant pas l'objet d'une protection officielle.

Après avoir présenté les concepts, leurs similarités et leurs différences, nous montrerons leur intérêt et leurs limites pour étudier les variétés de fruits et légumes dites locales et, en particulier, celles évoquées précédemment.

Si les maraîchers ne mettent pas tous l'accent sur le patrimoine, cela semble lié à un arbitrage entre plusieurs registres de valeurs. Certains mettent l'accent sur le patrimoine et le terroir, d'autres sur le local et les circuits courts et d'autres, enfin, sur l'écologie. Le choix des variétés répond alors à des enjeux différents.

À travers cette étude de cas, la présentation montrera l'intérêt méthodologique de confronter les concepts de différents pays dans un travail comparatif.



BECAYE DIONE

Université Montpellier, Economie

Mots-clefs : Villes intermédiaires, liens rural-urbain, mobilités, emploi, Afrique Subsaharienne

*Premiers résultats d'après stage : typologie des liens rural-urbain en
Zambie et au Zimbabwe.*

Le caractère sans précédent historique de la transition démoéconomique en Afrique subsaharienne (ASS) se traduit par une industrialisation limitée, un accroissement inédit de la population, un accroissement conjoint des densités rurales et urbaines (+1,2 milliard en 2050) et l'intensification des mobilités et des échanges. Dans ce contexte, la teneur et les reconfigurations des liens rural-urbain tendent à renforcer le poids des villes intermédiaires dans les dynamiques socio-économiques locales et régionales. De fait, en ASS, l'urbanisation est plus rapide dans les centres urbains de moins de 300 000 habitants (60% de la croissance urbaine de 2000 à 2010) et les données sur les 30 dernières années montrent que les migrations rural-urbain ont été redirigées vers les villes intermédiaires. Les flux qui caractérisent ces villes intermédiaires et leur bassin d'influence immédiate, soutenus par les mobilités spatiales et sectorielles des individus, sont le support de la reproduction socioéconomique des ménages ruraux.

L'objet de la thèse est de comprendre l'inscription spatiale des activités des ménages dans le continuum rural-urbain et le rôle des villes secondaires – ou intermédiaires - dans les schémas émergents de reproduction et d'accès à l'emploi. Ce sujet pose en particulier la question de savoir dans quelle mesure les villes intermédiaires sont-elles porteuses de transformations des régimes productifs vers plus d'emplois inclusif au sein des territoires ?

La démarche méthodologique de la thèse consiste d'abord à identifier des terrains en Zambie et au Zimbabwe. Ensuite, le dispositif méthodologique combinera la production de données primaires et la valorisation de données secondaires existantes ainsi que la mobilisation d'outils et méthodes qualitatives et quantitatives permettant d'aborder les modalités de reproduction socioéconomique des ménages et les transformations du système productif sur le temps long.



KHALIFA ABABACAR BEYE

Université Perpignan Via-Domitia, Etudes urbaines, Aménagement du territoire

Monopoliser les terres à travers une nouvelle vision de construction de la ville : la nouvelle ville de Diamniadio

Ce projet de recherche porte sur un sujet méconnu et très peu étudié : la construction d'un projet de ville nouvelle comme stratégie de transformation urbaine dans les pays du Sud, en particulier dans le continent africain.

Nous entendons par «ville nouvelle» la construction d'un ou des programmes d'aménagement, à petite ou grande échelle, selon une coordination action publique/intervention privée, à partir de la période postcoloniale et énoncée en tant que telle pour offrir des services économiques, socioculturels, politiques et environnementaux. Depuis les années 2000, l'hypertrophie de la région de Dakar (capitale du Sénégal), génère un lot d'externalités négatives : l'entassement de la population dans les banlieues dakaroises, congestion des activités économiques, consommation d'espaces et de ressources, croissance des inégalités, difficultés de mobilités et d'accès au logement, etc. Cette situation constitue un handicap majeur dans son processus d'émergence, d'autant plus que la ville de Dakar concentre plus du quart de la population sénégalaise, environ 55 % du PIB et plus de 80 % du système de production du pays tout entier. Si, pour certains, dans l'immédiat, il faut nécessairement délocaliser la capitale hors de Dakar, pour d'autres, il vaudrait mieux repositionner la métropole sénégalaise comme acteur majeur dans la compétition urbaine au niveau mondial et attirer ainsi les investisseurs.

C'est dans ce contexte que le Président Macky Sall lance le projet de construction de ville nouvelle de Diamniadio dont l'ambition est d'allier fonction résidentielle et activités, pour plus de fonctionnalité. Or, une telle dynamique pose des questions de jeux d'acteurs, menant certains acteurs à diverses stratégies d'actions pour développer des relations ou pour être parties prenantes dans la mise en œuvre de cette ville nouvelle.

Ainsi paraît-il souhaitable de se demander : en quoi les acteurs intermédiaires, dans un contexte de redéfinition des politiques urbaines, constituent des éléments nécessaires pour déterminer les conditions de possibilité d'une transaction politique et sociale dans la construction de la ville nouvelle de Diamniadio ?



Une vue du complexe résidentiel et commercial SD-City de Senegindia, Diamniadio (Sénégal), le 26 novembre 2021.
©SYLVAIN CHERKAOUI POUR « LE MONDE

LOUISE GRAS

Université Paul-Valéry Montpellier 3, Science politique

Mots-clefs : Marché, gouvernement, municipalité, illégalismes

Le gouvernement urbain du marché aux puces de Marseille

Cette communication propose de décrire l'évolution du gouvernement urbain du marché aux puces de Marseille à la veille de sa transformation par le projet Euroméditerranée. Questionner les modalités et les instruments de gouvernement du marché, ses effets sur les individus et groupes sociaux intéressés, c'est tenter de comprendre et d'analyser la place faite aux lieux d'échanges marchands et de sociabilités populaires dans les transformations urbaines accompagnées par les pouvoirs publics.

L'histoire du marché aux puces de Marseille est ponctuée de tentatives plus ou moins fructueuses de faire disparaître ou de régulariser des activités marchandes échappant aux cadres légaux et institutionnels qui régissent les échanges commerciaux populaires à l'intérieur de la ville. Le passage du marché au privé en 1988 apparaît alors comme un moment particulièrement important puisque la mairie fait alors le choix d'en déléguer la gestion à un propriétaire privé, toujours en exercice à ce jour. Néanmoins, les éléments qui posaient problème à la mairie sont loin d'avoir été entièrement effacés par ce passage au privé : la tension entre légal et illégal que l'on perçoit d'aussi loin que l'on puisse remonter dans les archives est toujours très présente, qu'il s'agisse des centaines de vendeurs de rue qui s'installent toutes les semaines et particulièrement le dimanche dans les rues attenantes au marché, ou encore des différentes formes de trafics -réels ou fantasmés- et ayant lieu indistinctement à l'intérieur et à l'extérieur du périmètre des puces. Cette délégation ne change pas l'image d'un espace réputé ingouvernable, hors la loi, que la mairie et le propriétaire peineraient à maîtriser. Cependant, elle va tout de même révéler une évolution de la frontière entre le légal et l'illégal. L'histoire du marché renvoie ainsi à celle d'un gouvernement des illégalismes dont les modalités trahissent autant une mutation de l'État que des formes de son contournement.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES DOCTORANTS

VENEZ NOMBREUX !

Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à contacter les [Représentants des doctorants Art-Dev.](#)

<https://univ-montp3.webex.com/univ-montp3/j.php?MTID=m51c9d04f12bde1c3865dbce7023cc7f6>

